

CHAPITRE VI.

CONCLUSION. UNE SOLUTION PRATIQUE.

Dans les chapitres précédents, nous avons indiqué les principaux résultats que produirait l'industrie sucrière, supposée établie définitivement au Canada. Résumons-les brièvement ici :

1o *Au point de vue de l'Agriculture :*

La Betterave produira au Canada, comme elle l'a fait partout en Europe, et comme elle le fait en ce moment aux Etats-Unis, une véritable révolution dans les méthodes culturales. Le cultivateur trouvera en elle une récolte plus stable que les autres, moins sujette aux variations climatiques et beaucoup plus rémunératrice. Les autres produits agricoles, les céréales surtout, donneront des rendements beaucoup plus élevés grâce aux labours profonds, aux binages et aux sarclages nécessités par la betterave. La culture du blé, aujourd'hui presque abandonnée dans la province de Québec, pourra être reprise avec succès. La propriété foncière augmentera de valeur. L'emploi de la pulpe augmentera notablement la production du lait, favorisant ainsi le développement de l'industrie laitière, et permettra d'engraisser avec grand profit une centaine de mille boeufs de plus par année donnant ainsi une impulsion nouvelle à l'exportation du bétail canadien.

2o *Au point de vue du commerce et de l'industrie :*

La construction des quarante sucreries nécessaire à la production du sucre canadien nécessitera une dépense de quatorze millions de dollars dont huit millions en produits du commerce et de l'industrie du pays, et ces produits entreront dans les dépenses annuelles de l'ensemble des quarante usines pour une somme de \$1,840,000. En outre l'industrie des transports bénéficiera des sommes importantes représentant le fret de la betterave, de la pulpe, du sucre brut etc., etc. L'industrie de la construction mécanique aura aussi sa large part dans les frais d'installation, de réparation etc., etc.